

VII. Rapport de François Kiefer, Responsable Pédagogique, professeur de sciences industrielles à l'Institut National des Sciences Appliquées de Strasbourg.

Les clés de la réussite d'un TIPE comme les origines d'un échec à cette épreuve ont désormais été largement commentées par les différents observateurs dans les rapports des précédentes sessions, comme dans ce document.

VII.1. Commentaires relatifs à la partie C

Inutile donc de s'étendre sur les bienfaits du choix d'un sujet passionnant pour le candidat tout en étant bien cadré sur l'ambition scientifique, ou sur l'efficacité d'un travail fouillé et régulier visant à l'appropriation par le candidat d'informations acquises par une ouverture sur le monde scientifique, mais surtout industriel en filières PT, PSI et TSI. Pas besoin non plus de rappeler l'insuffisance d'une étude purement bibliographique bâclée de surcroît entre l'écrit et l'oral.

Il est agréable de constater les efforts de prise de contact avec le monde industriel dans le cadre de cette épreuve lors de la préparation de cette session 2003 par les candidats. Mais si un groupe de candidats sait en tirer un vrai bénéfice, la plupart semble encore considérer cet acte comme une activité imposée. En effet, si leur nombre diminue, le niveau des bons travaux progresse encore et devient même remarquable notamment en filière PT cette année, mais il masque une baisse du niveau moyen. Une ouverture sur l'extérieur ne doit pas être un simple contact téléphonique ou par courriel, dont le but principal est de contribuer à remplir la case „contacts“ de la fiche synoptique. Pire, elle ne doit pas servir à dissimuler l'inconsistance d'un travail derrière un pseudo „secret industriel“. Par conséquent, les jurys veilleront à l'avenir à sanctionner ces attitudes qui deviennent bien trop fréquentes.

La forme des exposés est presque toujours correcte, y compris en filière TSI. Elle doit cependant servir à valoriser le fond, pas à le dissimuler, voire à masquer son inconsistance. Attention donc à ne pas miser que sur la mise en valeur des capacités de communications du candidat lors de la présentation, au détriment de la démonstration de la maîtrise du fond scientifique et technique. Quelques exposés purement technico-commerciaux reprenant l'argumentation commerciale d'un fournisseur de matériel ont hélas illustré de manière caricaturale cette dérive naissante.

VII.2. Commentaires sur la partie D

Inutile ici d'insister sur les limites d'une présentation qui consiste uniquement à présenter un résumé linéaire du texte, dont le taux de compression soit ajusté pour tenir dix minutes. Pas la peine non plus de rappeler les avantages de la prise d'initiative sur des développements s'appuyant sur le dossier proposé.

Ces développements sont toujours possibles, quelle que soit la nature du dossier proposé. Certains sont clairement suggérés aux candidats, d'autres sont laissés à leur initiative. Le constat ne varie pas par rapport aux précédentes sessions : la prise d'initiative sur la restitution des informations des dossiers D progresse hélas toujours très lentement. Cependant, les candidats qui cette année s'y sont essayés ont presque toujours obtenus d'excellents résultats. Alors, n'hésitez pas !

La progression sensible des candidats de la filière TSI cette année sur cette partie est due à leur progression dans la capacité de s'adapter aux nouvelles connaissances. Il y a encore moins de prise d'initiative de leur part que dans les filières PT ou PSI. C'est ce qui explique que souvent dans cette filière TSI, l'exposé ne dépasse pas sept à huit minutes. Il reste deux à trois minutes pour des développements...